JAB
1200 GENÈVE 2
RETOUR: AMR
10 RUE DES ALPES
CH-1201 GENÈVE

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 10 FOIS L'AN
ⒶSSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA ⒶUSIQUE IMPⒶROVISÉE
SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2009, N° 307

LES RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE

par mathieu rossignelly

Tout d'abord, j'aimerais vous souhaiter à toutes et à tous une bonne rentrée, en espérant que les vacances vous aient apporté calme et repos. Cette année, nous avons pris quelques jours le vif du sujet, puisqu'une assemblée générale extraordinaire ayant pour thème l'accréditation est prévue pour le 14 septembre. En effet, comme vous le savez peut-être déjà, l'AMR a obtenu, au mois de juin, la reconnaissance Artistique, ceci constituant la première étape en vue d'une éventuelle accréditation qui nous permettrait de faire partie du nouveau réseau d'écoles de musique qui entrera en vigueur à la rentrée 2010. Cette assemblée sera donc pour nous l'occasion d'avoir une discussion sur ce thème ainsi que sur les conséquences (avérées ou supposées) d'une participation de notre association à un tel réseau. A la fin de notre réunion, il faudra que nous aboutissions à une prise de position et à un vote, l'Etat nous demandant d'ores et déjà de manifester notre intérêt (ou pas) à ce projet et d'entreprendre les démarches nécessaires à l'obtention de l'accréditation. J'espère donc vous voir nombreux à cette assemblée, pour prendre ensemble une importante décision pour l'avenir. Toujours en mois-ci, l'AMR accueillera dans ses murs du 25 au 27 septembre l'assemblée générale de la FSJ (Fédération des scènes de jazz), à laquelle l'AMR est affiliée depuis plusieurs années. Cette fédération française s'est donné pour mission de structurer un réseau de scènes dédiées au jazz et aux musiques improvisées. Ses buts sont de représenter, coordonner et défendre les diites musiques en développant une structure sociueuse du respect d'une véritable éthique professionnelle. L'idée est de stimuler la solidarité, le partage et la confrontation d'idées au sein du réseau de scènes adhérentes, mais aussi de favoriser le développement de projets artistiques originaux. Vous serez bien entendu les bienvenus si vous souhaitez venir participer aux différentes conférences et discussions au menu de ce week-end.

Il ne me reste plus qu'à conclure en faisant un petit saut en arrière pour souligner le beau succès de la dernière édition de l'AMR aux Croppettes. Une fois encore, toute la semaine aura été une belle fête pour la musique et pour les musiciens et le bilan, aussi bien artistique que financier, est très positif. A souligner également le sourire précieux des bénévoles, parmi lesquels nous avons pu voir pas mal de nouvelles têtes. Tout cela est encourageant et l'on en a bien besoin.

HOMMAGES À ALAIN MONNIER

LE SAUT DU DOUX

par jean firmann

Encore un oiseau de l'âme, encore un éléphanti du cœur, encore un ténébreux hippocampe – ô bêtes franches & pour cela tant chéries – qui *sans même crier gare!* nous soulèchent, illico marty du sol dans la vie qui bouge, froidem sur le béton con du quai où flottent les beaux draps de l'écriture.

C'est qu'il a d'un coup stoppé de vivre Alain Monnier, c'est qu'il s'est soudain «dévivre» d'un coup d'opinel, au grand cœur à contre cœur voulu, dans le doux Doubs le 4 juin 2009 à cinquante-neuf berges, les yeux brillants barbiche au vent! Au temps de plein printemps où déjà nous le fruit dans les vergers qui vibrent. A la vie, à la mort qui galopent l'ambîle parfait entre chacun de nous si vite. Observe sur le sable, le rythme jumeau et le la conigaison si douce de leurs pas. La vie, la mort. Déferlante et bleue la vague chante. Le vent en plein soleil trois fois non plus quand bondit le feu sur les charpentes.

Il avait signé avec une fidélité vertébrale depuis mai deux mille plus de huitante mordantes chronniques (et, monté de toutes pièces, il ne s'est pas tiré) dans ce journal qui l'avez-vous remarqué? depois longtemps joyeusement s'acharne à trouver *via la musica* (& via la poésie, sa fusante frangine) que le monde est possible car il est beau sacrément quand librement l'on s'acharne à dépouiller les prétentieux panades & à casser l'à-plomb détestable des vendeurs de martingales.

Alain Monnier dans nos colonnes, était un réfugié de la ferveur d'être «Notre» réfugié chéri de la littérature et de la plus lumineuse embrouille *(nous comme fers de le dire)*. En effet, sous le titre la «Chronique du père Monnier» il avait un temps confié sa plume au journal du Musée d'ethnographie. De Genève, s'entend. Tout un Totem d'où s'il fut bientôt rejeté car, en ces temps de plus en plus post-modernes, ses prose ardentes & souvent vinaigrettes, car son irrévérence amusée & farouche, car sa ferveur glorieuse & sans tabous *(tout à trouver, rien à perdre)*, car ses saintes colères toutaient parfois la pèsoche en leurs sacs secs de certitudes aux petits soldats du fric de Diieu. Alors en nos colonnes on l'hébergea et ce fut la «Chronique de l'ex-père Monnier». Sans jamais rien cliptorer, à bras ouverts.

Le doux Doubs est une rivière que les Celtes disaient sombre et même en l'encaissée chevelue de ses falaises franchement noire, une rivière source qui de toute son eau de sous terre, artésienne et glorieuse, surgit pour dessiner sous les caméras embaquées en satellites aux trois quarts cachée sous la frondaison salvatrice des arbres le M immense d'Amour, le M de Mort, le M de Monnier aux longues incontrôlables jambes à la frontière suisso-française dont les polices contre les contrebandiers du sens travaillent depuis fort longtemps ensemble & tour à tour embusquées sous les échelles de la mort. En vertu de quoi notre admirable & si délicat chroniqueur Alain Monnier fut au moyen opinel dont la lame accuse quarante centimètres de longueur, à l'opinel oui ce coutaux antimilitariste qui dès la fin des viandées totales de quatorze-dix-huit qui touchèrent Apollinaire au front, revoit l'ordre des canons pour en faire le plus fervent des tranchers de ficelles et de pied ferme de champignons. D'un seul coup mortu en plein cœur.

Sur la rive la rivière dit qu'il a laissé sa monnte soigneusement marquée de deux fuseaux, celui du Brésil, et celui de l'Europe. Avant que de mourir, honneur à toi Alain de l'avoir laissé là car tu savais bien que le petit Indien champonne sa main à son sac à dos de vrai cuir quand il nage dur à cuire les bras écartés vers la mer là-bas qui nourrit le ciel. Les yeux ouverts comme Pierrot le Fou, de Chalon-sur-Saône au Jardin des Marais de la Mer. Je voudrais dire encore, mon ami non connaît que si peu le brassement des cartes que tu t'es cassé comme un voleur pour les aimants qui reposent. Je me tourne plein ouest en ces escarpements jurassiens, là si près d'où tu t'enfus et sans aller jusqu'à Baume-les-Dames m'arrête au grand Cirque de Consolation en ce pays enchanté où les hamacs se soumettent à Large Journée par exemple, en ce pays d'eaux surgies du sol, en ce pays de vouivres, en ce pays d'eaux englouties d'un seul coup dans les profondeurs de la terre.

LES BOROS SONT DES ARAS ROUGES

par youri volokhine

Certains d'entre nous connaissent Alain Monnier jazzman, fou de free jazz, admirateur d'Albert Ayler. D'autres croyaient voir en lui un (faux) missionnaire, un prêtre allumé. D'autres encore connaissaient le plasticien, créateur de collages (sur les traces de Max Ernst), le fabriquant d'objets détournés. Rapsustre surréaliste, la croix en moins mais l'humour en plus, Monnier était aussi – et surtout – un lettré, un ethnologue, et un enseignant aimé, au sein de l'institut suisse romand, à l'Université de Genève, où il enseignait, et où je l'ai connu, dans les années 1980, d'abord comme étudiant, puis comme collègue et ami. C'est surtout de cet aspect d'Alain – Alain académicus – dont je souhaite témoigner, en lui rendant hommage.

Dans les cours d'Alain, on rencontrait une foule joyeuse et terrible. On y parlait de vaguin dernir, de paresses-ex de de rêves rédoites, de culte du cargo ou des saints. On y rencontrait, convoqués en un grand banquet joyeux, le Frigon divin et autres trickster, les Tupinamba de Léry, la Pachamama-Terre-Mère et la Vierge Marie, et aussi les ethnologues casqués et les missionnaires marbrés. Un univers où se croisent les Kamoro d'Irian Jaya, les Tangu de Papouasie Nouvelle Guinée, les Harakmbet du Pérou, les Tsaana de Bolivie, les Borroros du Matto Grosso et de Lévi-Strauss, les Nuer du Soudan et d'Evan-Pritchard, les Dogons interrogés par Griaule, et bien sûr les Asdiwal, autrefois réhumbalan, mais désormais genevois.

Avec Monnier, le monde de l'ethnologie demeurait, malgré tout – le colonialisme, la mondialisation, les ethnocides, les génocides –, lyrique, chatoyant, magique et terrible à la fois. Un univers bollement séducteur, et nombre d'étudiants, depuis plus de vingt ans, ont été définitivement charmés.

Cette séduction ne se démentait pas ensuite au cours des années. En suivant Alain, on apprenait, au-delà de l'exotisme des mythes lointains, à réfléchir sur l'autre et aussi sur soi. L'atelier d'Alain était celui de la liberté, de la liberté de penser, mais avec prudence et méthode; et surtout avec sympathie. Des cours où se déployaient les grands chamiers de l'ethnologie, de l'Amérique du Sud à l'Océanie, en passant bien sûr par l'île de Pâques, Haïti, ou le Grand Chaco. Un parcours rythmé par des phrases mystérieuses: «Les Boros sont des aras rouges»; «Le cassoir n'est pas un oiseau».

Des cours, oui, et des pièces-nics, aussi, et fameux. Nous y mangeâmes sa cuisine, une expérience souvent étrange ou détournante, parfois réellement exotique, mais aussi savoureuse, comme ce magnifique cassoulet au canard entier, ce très vieux reblochon, cette saucisse d'âne, ce cochon de lait rôti à la papoue. Pour lui, cuisine et religion étaient sœurs, et il avait raison, car l'une et l'autre autorisent tous les bricolages, à condition de respecter quelques règles élémentaires.

Tout à la fois fils de Marcel Mauss, d'Alfred Métraux, de Jarry, de Rabelais et de Ravachol, faux missionnaire mais vrai homme de lettres, Alain s'impose définitivement comme un maître du bon mot, et avec lui tout déboucliait sûr le joyeux retournement du calembour, victoire ultime sur la tragique farce existentielle. Alors souvenons-nous, grâce à lui, que les réductions de rêves, aussi bien psychanalytiques qu'amazoniens, travaillent de façon semblable.

Souvenons-nous que si l'on connaît bien la vierge d'Urfingen, et la vierge de Copacabana, il ne faut surtout pas oublier la vierge de Cachabomba.

Que chez les Hawaïens, plus ou est forts en histoires drôles, meilleur partenaire sexuel on est.

Que dans la forêt amazonienne, le tapir est l'amant par excellence.

Que l'on doit dompter le sel sinon l'on deviendrait tous des morues.

Alors, avant d'aborder le vrai sujet, continuons disait Alain, écrions-nous, enfonc avec lui: «Loa soit le Seigneur!»

Youri Volokhine (Université de Genève)

LECTURES : Alain Monnier a écrit un nombre important d'articles scientifiques, et quelques beaux livres, dont certains liés à des expositions dont il avait été commissaire. Voici quelques titres tirés de sa bibliographie. Tout d'abord sa thèse de doctorat, *Dialogues et autres catastrophes. Mythes d'Amazonie et de Nouvelle-Guinée* Genève, 1989. Alain Monnier s'était largement intéressé à la figure d'un grand ethnologue suisse, Alfred Métraux. On lira à ce propos: *Nostalgies de l'ethnologie. De Lausanne à Paris et Genève. Correspondance d'Alfred Métraux, ethnologue*, Genève, 2003. Sa rubrique «culinaire» dans les pages de la revue d'histoire des religions de l'Université de Genève de Genève a fait l'objet d'un ouvrage, *Cuisine et religion*, Genève, 2002. «Cuisine Immatérielle», Asdiwal 2, 2007, 132-136. « Popote politique », Asdiwal 3, 2008, p. 117-120. Je citerai encore un «Théâtre des religions», *Dans le sillage de Jacques Kerchache*, Ph. Borgeaud et Y. Volokhine (éds.), Studia Religiosa Helvetica, 2004/2005, pp. 345-357.

UN DISCIPLE D'ALFRED JARRY

par claude tabarini

Le 20 avril 2007 au 26e AMR Jazz Festival, le batteur Claude Tabarini montait sur la scène du Fumoir en quartet en compagnie de Emmanuel Bex, Jean-Pierre Paris à l'accordéon, de Maurizio Biondo & François Chevrolet au sax baryton, de Luca Pagano à la guitare et Hervé Sauterbe à la contrebasse. Il commentait ce concert dans le numéro 288 du Viva la Musica:

« J'attendis bien que tout le monde fut installé, que le silence prît la forme de l'attente, puis, balançant un thème d'Alain Monnier que je n'avais plus chanté depuis vingt ans. Plus personne aujourd'hui ne se souvient d'Alain Monnier dans le domaine de la musique improvisée. Personne, en dehors d'un petit cercle d'intime, ne l'a d'ailleurs sans doute jamais remarqué à part Werner Hählinger qui en fit un des premiers fleurons de son label « Hat Hut ». Docteur en histoire des religions, athée amateur de Clovis Trouille, fervent ignorant du monde informatique, disciple d'Alfred Jarry, Alain Monnier qui fut autrefois président de l'AMR et signe mensuellement dans le présent organe une chronique pleine de fiel et d'humour, arbore une barbe… à la Malcolm Braff justement, dont il est le parfaite antithèse. Saxophoniste/ouvrant (mais ce n'est pas un saxophoniste), il oscillerait entre un Joe Maineri et un Dewey Redman. Mais ce qui l'a de bien surtout ce sont les thèmes. Une poignée (comme Monk), mais qui sont à mon sens, avec ceux d'Ornette Coleman, parmi les plus intéressants de la période free jazz… »

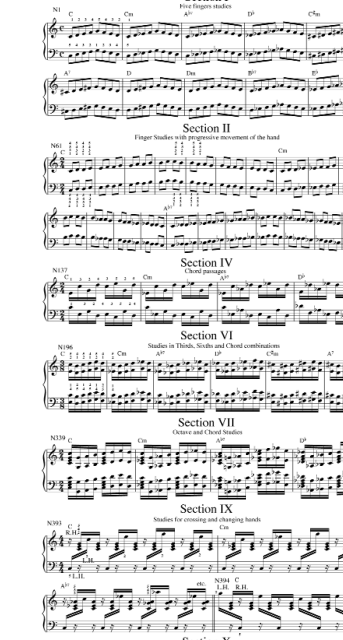
OUTILS POUR L'IMPROVISATION 32

par eduardo kohan

DAILY TECHNICAL STUDIES FOR PIANO

by Oscar Beringer, éditions Bosworth

Oscar Beringer, pianiste, compositeur et pédagogue anglais (1844-1922) a écrit un ouvrage capital pour le travail de la technique pianistique. 421 exercices divisés en dix chapitres et en appendice, une étude exhaustive des gammes et arpèges. Un livre à mettre dans toutes les mains dont voici quelques exemples :



Questions, suggestions, collaborations : *ekohan@yahoo.fr*

Lecture inspiratrice : *Le jeu des perles de verre* de Hermann Hesse.

LA CHRONIQUE DE L'EX-EX-PÈRE MONNIER

par christophe gallaz

Lex-ex-père Monnier, que faisait-il quand il ne chroniquait pas dans ce journal? Il cherchait la vraie vie. Ce qu'il cherchait d'ailleurs aussi quand il chroniquait. La vraie vie, c'est une expression qu'on emploie facilement. On ne sait pas très bien ce qu'elle signifie. Elle ne veut rien dire de précis, heureusement. Cette imprécision n'est pourtant pas forcément amusante. Voilà pourquoi la démarche qui consiste à chercher la vraie vie n'abouti jamais. On meurt avant de l'avoir trouvée, en général. Il arrive même que l'on meure de ne pas la trouver.

Chercher la vraie vie ne peut être qu'une tentative. Une tension permanente vers un idéal de beauté, d'équité, de morale et d'affection. Alors que l'amour est tout autre chose. Lamour, c'est un incendie qui fournit à deux protagonistes le prétexte de se voler tour à tour les lance-flammes et les extincteurs. Alors que l'affection, c'est un échange de cadeaux désintéressés, modelés dans la douceur et l'attention patiente à l'autre.

Lex-ex-père Monnier connaissait très bien ces domaines. Probablement depuis son enfance. Je m'en rendais compte en le voyant sourire. A peine vous apercevait-il qu'il vous souriait déjà depuis des années, aurait-on dit, et du fond de lui-même. Qu'il souriait comme un petit garçon resté confiant en toutes choses. Or la confiance n'est pas un état facile à faire advenir. A maintenir encore moins. La fausse vie, celle qui nous échoit dans la réalité quotidienne, la ridiculise en permanence. Dans la fausse vie qui est pourtant réelle, la confiance est une erreur.

Alors l'ex-ex-père Monnier a mis en œuvre une stratégie simple et cohérente – celle du décalage. Déplacer son point de vue mental ou psychologique pour ressentir autrement les blessures, de telle sorte qu'elles semblent plus légères ou plus petites et plus dérisoires. Il a commencé cela très tôt. Dès l'enfance, sans doute. En faisant glisser dans la singularité son identité personnelle et professionnelle. En érigeant la malice en un système imaginaire de fuite et de déroulade. En projetant ses connaissances dans l'ailleurs des époques et des civilisations lointaines, l'Amazonie, la Papouasie. Avant d'arriver, dans les rues de la ville, une allure de petit pope gourmand repérable entre toutes.

Les stratagèmes, fussent-ils éprouvés avec profit dans l'immédiat, sont d'une efficacité limitée face aux situations générales. Même décalé de tout son être, et par beaucoup de ses pratiques, l'ex-ex-père Monnier restait planté face à l'interrogation vertigineuse qui lui collait à l'âme. Où est la vraie vie, comment s'en approcher? Comment transcender la fausse qui est, si douloureusement, la réelle? Comment goûter ne serait-ce qu'à peine l'idéal de la beauté, de l'équité, de la morale et de l'affection? Comment traverser les incendies de l'amour pour gagner les paysages intacts de l'affection? On ne sait pas, puisque personne n'a jamais su.

Lex-ex-père Monnier non plus, bien sûr. Alors la promenade, les rives du Doubs, l'Opinel dans sa poche puis dans le cœur et la découverte du corps par un pêcheur deux jours plus tard, le samedi 6 juin dans le fleuve sur la commune de Fournet-Blancheroche, du côté français. A six ou sept kilomètres de La Ferrière à pied. A 9 880 kilomètres de Río Madre de Dios, au Pérou, à vol d'oiseau. Ou 11 000 kilomètres du golfe de Papouasie. Des endroits fertiles en mythes qu'on avait étudiés pour l'Université. Des distances qui bougent. Des paysages aussi. Et des souvenirs. Quand je dis dans le fleuve, je veux dire à la surface des eaux retenues par le barrage du Refrain, comme il s'appelle joliment. On finit toujours en musique, même quand c'est difficile.

WE REMEMBER YOU

maurice magnoni

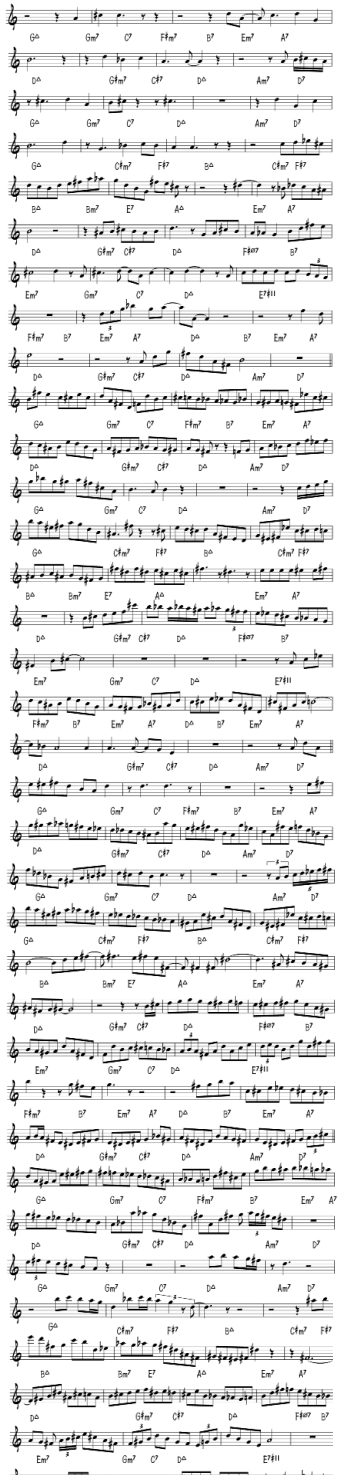
A l'époque où Charlie Parker, Bud Powell et Dizzy Gillespie affirmaient une nouvelle manière de jouer le jazz, et au moment même où l'extrême intelligence et l'invraisemblable vigueur du bebop s'imposait à tous, et pour longtemps, trois hommes seulement surent proposer une alternative. Tous les trois sont pourtant des admirateurs de ces «bebopeurs»: ils en sont également les amis, mais ils se sentent différents et incapables de suivre le rang.
A leur tête le maître, Lennie Tristano, et à ses côtés tout d'abord Lee Konitz et ensuite Warne Marsh, son ami de toujours, et seul véritable disciple de ce pianiste italo-américain, bouqon et aveugle, qui préferait enregistrer en re-recording plutôt que de jouer en direct avec une section rythmique, qui préferait les élèves au public, et dont le style et la pensée musicale éclairent encore le jeu des plus grands, de Keith Jarrett à Wayne Shorter, de Mark Turner à Greg Osby.
Lee Konitz est certainement pas un enfant de chœur, mais ce n'est pas pour autant qu'il est devenu le musicien des musiciens. Petit, introverti, maladroit souvent, Lee Konitz n'a rien de glamour et le fleur de son art ne saute pas au visage de celui qui n'écoute pas vraiment, ni de ceux qui se contentent d'aller voir un concert plutôt que de l'écouter. C'est ainsi que les journalistes, les critiques, et à leur suite le grand public sont presque toujours passés à côté de ce maître incontesté et incontestable du jazz.
En 1961 Elvin Jones commençait son travail avec John Coltrane. Son jeu incroyablement puissant, polyrythmique et sauvage donnait l'impressionn d'un cheval lâché au galop, d'un taureau furieux dans l'arène, et bien des spectateurs se souviennent de n'avoir entendu que lui tout au long d'une soirée dans un club new-yorkais avec le Quartet.
Le 29 août de cette même année, Lee Konitz, Elvin Jones et Sonny Dallas, le contrebassiste, enregistrent un album au «Olmsted Sound Studios» à New York, qui sortira tout d'abord pour le label Verve, sous le titre de «Motion». Le résultat en est un objet tout à la fois singulier, puissant et particulièrement raffiné qui donne à entendre en même temps l'extrême et subtile richesse du jeu d'Elvin Jones et le jaillissement constant des idées de Lee Konitz, sans clichés, sans complaisance: il est en même temps libre de ses digressions et maître absolu de la situation harmonique et formelle. Parce que cet album révèle la quintessence du mode de jeu qui s'affirma en parallèle du bebop, je ne connais pas un seul musicien qui l'ignore.
De tous les morceaux de ce disque, j'ai choisi de relever le chorus de Lee Konitz dans la prise officielle de «I Remember You», parce que mon ami Ohad m'a mis en appétit mais n'a pas tenu toutes ses promesses, parce que c'est le morceau que je préfère de tout l'album, et aussi parce qu'il faut bien essayer d'aller au bout de ce qu'on entreprend.
Un dernier mot encore sur le repiquage. L'écriture a quelque chose de numérique: elle se pense en division, en multiples, en ceci plutôt que cela. Elle veut la précision, le choix, le définit. L'improvisation, quant à elle, se préoccupe du surgissement, des sensations, de la parole qui coule, du swing, du bonheur de jouer, du voyage dans le temps. A dire vrai ces deux domaines me semblent fondamentalement irréductibles, et c'est donc à l'exercice du «traducteur/traditore» que je me suis sciemment livré. Que dois-je écrire, ce que je crois entendre, ce qui est vraiment inscrit sur le disque, les intentions du musicien, la réalité des faits… comment connaître les intentions de quelqu'un d'autre alors qu'on peine déjà avec les siennes, comment connaître la réalité… et d'ailleurs quelle réalité? En conclusion, parfois vous ne serez pas d'accord, et d'ailleurs moi non plus, parfois vous entendrez autre chose, et moi aussi, mais il fallait bien choisir. Amis lecteurs je vous souhaite bien du plaisir.
Ceci est un trésor: non pas le relevé, mais la musique qu'il désigne.

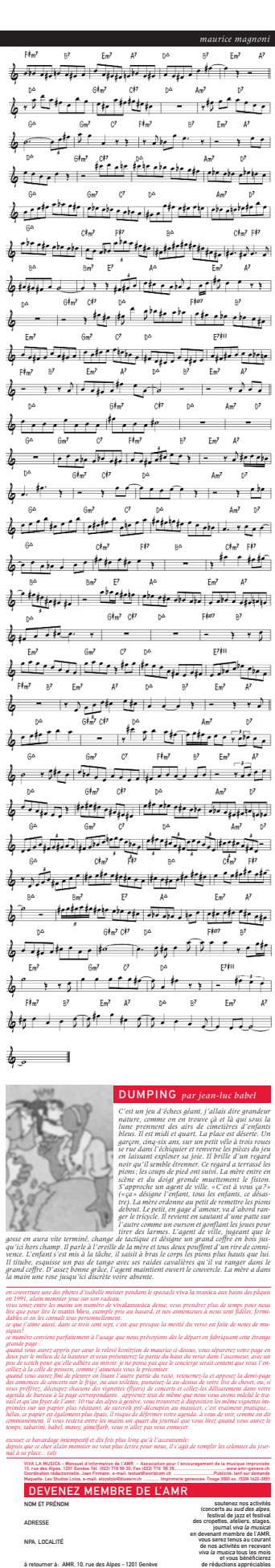
Eb

I Remember You

repiquage
mai 2009
M. Magnoni

As played by Lee Konitz with E. Jones & S. Dallas





AU Jazzed

SALLES DE CONCERT DE L'AMR
10 RUE DES ALPES À GENÈVE
OUVERTURE À 20 H 30 ET CONCERT À 21 H 30
(SAUF INDICATION CONTRAIRE)

OHAD TALMOR JOUE JOHNNY HIGGINS AU PIANO EN AVRIL DR. JEAN-JACQUES MERMOUDEZ

EN OCTOBRE

vendredi 2
DONNY MAC CASLIN TRIO

samedi 3
GILLES TORRENT QUARTET INVITE SÉBASTIEN PETITAT

dimanche 4
CARLOS BICA AZUL

lundi 5, la cave 12 propose
TONY BUCK - MAGDA MAYAS DUO

mardi 6 à 18 h
MÉMOIRES VIVES

mardi 6
JAM SESSION

jeudi 8
STEVE SWALLOW
OHAD TALMOR
ADAM NUSSBAUM

vendredi 9, deux concerts en duo
MIDDLE OF THE DAY «REVERIES» (TABA & MAEL)
STEPHANE MÉTRAUX - MATHIEU ROSSIGNELLY DUO

samedi 10
STRAYHORNMONK

lundi 12, mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 à la cave
DAVID ROBIN TRIO

mardi 13 à 18 h
MÉMOIRES VIVES

mardi 13
JAM SESSION

vendredi 16, deux concerts en solo
NINA DE HENEY SOLO
MARCOS JIMENEZ SOLO

samedi 17
CHARLES GAYLE TRIO

dimanche 18 à 20 h 30
TRIO NON TEMPÉRÉ

mardi 20 à 18 h
MÉMOIRES VIVES

mardi 20
JAM SESSION

le 21 à 20 h 30
JAM DES ATELIERS

vendredi 23
SAMUEL HUGUENIN QUARTET

samedi 24 octobre, deux concerts
TRIO HUTMAN
BRASSOUD
BARRON
ATRIO +

mardi 27 à 18 h
MÉMOIRES VIVES

mardi 27
JAM SESSION

le 28 à 20 h 30
JAM DES ATELIERS

vendredi 30, deux concerts en duo, vendredis de l'ethno
CHATERJEE & GASTALDIN
DUO EL MINYAWI

samedi 31
DOMINIQUE PIFARÉLY «OUT OF JOINT»

DU 8 AU 24 : FESTIVAL JAZZCONTREBAND

EN SEPTEMBRE

vendredi 18
SANDY PATTON & THOMAS DÜRST

samedi 19
JACQUES DEMIERRE
URS LEIMGRUBER
BARRE PHILLIPS

dimanche 20
HOPE PROJECT VERNISSAGE
DU DISQUE «ONAYE»

mardi 22 à 18 h
MÉMOIRES VIVES

mardi 22
JAM SESSION

vendredi 25
TRIO TCHAMITCHIAN - ROY - COURTOIS

samedi 26
TRIO MANSOUR - DAVID - CALVET

dimanche 27
LIBERTANGO D'EDUARDO KOHAN

mardi 29 à 18 h
MÉMOIRES VIVES

mardi 29
JAM SESSION

Sud des Alpes
10, rue des Alpes, 1201 Genève
Téléphone. + 41(0) 22 716 56 30
Télécopie. + 41(0) 22 716 56 39
internet : www.amr-geneve.ch
L'AMR est régulièrement aidé par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève et le Département de l'instruction publique de l'État de Genève

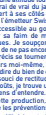
EXPOSITION D'AFFICHES DE L'AMR À LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI.

L'affiche d'Eric Jeanmonod créée en 1977 «L'AMR au Grütli» redevient d'actualité puisque cet automne, l'AMR est à nouveau au Grütli du 7 septembre au 18 octobre à travers une exposition rétrospective de ses affiches. Environ 40 affiches exposées permet de retrouver les grands événements AMR tel que les bals masqués de l'Escalade, la Fête des Cropettes ou encore l'AMR Jazz Festival. Les talents des graphistes et illustrateurs genevois se côtoient: certains n'en sont qu'à leur début, d'autres établissent une collaboration assidue avec l'AMR au fil des ans. Eric Jeanmonod, Claude Luyet, Aloys, Georges Schwizgebel, Exem, Poussin et bien quelques autres ont participé à annoncer les manifestations de l'AMR.
Depuis 2007, toutes les affiches rejoient à la bibliothèque sont catalogués dans le catalogue d'affiches suisses. Avant d'être précieusement conservées, chaque affiche est numérisée afin que l'internaute puisse consulter à distance l'image des affiches. Celles de l'AMR conservées à la Bibliothèque musicale y sont visibles.
Ce lot d'environ 200 affiches, même s'il n'est pas exhaustif, vient enrichir les collections patrimoniales de la bibliothèque, suite à la réorganisation des archives de l'AMR. La Bibliothèque de Genève, dont la Bibliothèque musicale est un des sites, est dépositaire de l'entier de la collection des affiches de l'AMR.
Exposition à voir à la Bibliothèque musicale de la Ville de Genève, Maison des arts du Grütli, 16 rue du Général-Dufour (022 418 35 85). Le mardi de 15 à 19 h, le mercredi de 14 à 18 h, les jeudis et vendredis de 13 à 17 h.

Quelques liens utiles: Bibliothèque musicale de la Ville de Genève. www.ville-ge.ch/bge/bmus/
Catalogue des affiches suisses. http://ccsa.admin.ch/cgi-bin/gen/chameleon?skin=affichesEng=fr-ch
Café du Grütli . http://www.cafedugrutli.ch/

TROIS PUCES À L'OREILLE
de norberto gimelfarb

lonely woman
RADEGUND


Radegund

On peut compter cette production du quintette genevois gien parmi les multiformes descendances des créations sentent entre certaines voies empruntées par la deuxième quintette de Miles Davis et les productions Blue Note des années 1960. Le nom du groupe – Lonely Woman – renvoie cependant ailleurs, du côté d'Ornette Coleman. Il y a des bribes d'ornettisme. La plage 7, «Sphère», évoque Thelonious Monk, non seulement par le titre, mais aussi par les centonsro du thème, en ajoutant un rappel, par le solo de ténor, de John Coltrane, quoique non pas celui de son époque monkienne, mais d'un Coltrane ultérieur, déjà touché par le free jazz. Et l'originalité dans tout cela, me demanderez-vous? Elle y est: dans le cocktail des influences et des rappels, tel le solo de piano dans «Sphère». Et puis, j ai peut-être un faible pour les jazziciens qui s'appuient fortement sur la tradition, sur les traditions plutôt, car il n'y en pas qu'une. Il est des jazziciens qui vont puiser dans des traditions fort anciennes qui nous ont l air dessséchées et non renouvelables. mais que tout à coup tel ou tel parvient à faire revivre. Des jazziciens qui se tournent vers les cinquante dernières années pour y trouver leur bonheur sont donc tout à fait recevables et tant pis si le ne le sont pas pour tout un chacun – on ne saurait être suspendu à la toute dernière nouveauté venue. Mais, attention, c'est là jouait une attitude tout à fait recevable. Un ami, amateur vrai de vrai du jazz on son ordinier, mais toujours ouvert à ses côtés secouseurs de cocotiers, se plaint que l'émetteur Swissjazz ne propose guère que de l'accessible au goût le plus répandu, le laissant sur sa faim de musiques plus agressives, plus pointues. Je soupconne les musiciens de Lonely Woman de ne pas encore avoir décidé de quel côté jazzique précis se tourner. Je tourne un regard soupçonneux vers moi-même, pour me sondeer: je ne voudrais pas dire du bien de cet éclectisme de Lonely Woman que de ses mérites, mais, dans les mélandres de mes gésols, je trouve une place pour bien aimer ce que je viens d'entendre. Il y en a pour tous les goûts dans cette production. donc pour le vôtre aussi. Et au diable les préventions.

Vidar Johansen, as, sl. Roy Nikolaisen, tp, bgl.
Rune Klakegg p. Tine Asmundsen b. Sivein Christiansen, bat.
Oslo. 28-29 Ja. 2008. Hazel Jazz H2 8

red planet
L'IMPATIENCE

On peut se demander pourquoi ce groupe s'appelle Red Planet; c.-à-d. Planète rouge alors que sa musique n'a rien de martian ni de martial, mais, au contraire, elle a la terrible bien enracinée dans la Planète jazz, laquelle a bien plus d'une couleur à sa palette. La musique de Red Planet est, elle, plaine de couleurs diverses et variées. amenées par la diversité du jeu des musiciens qui composent le groupe, une diversité qui, par ailleurs apporte un grain de sel à sa profonde unité. Ce CD qui a pour titre «L'impatience» commence par une composition du pianiste Mathieu Rossignelly. «Deux façons de voir la vie parmi d aurres», qui permet au saxophoniste Gesseney de possédemant. mais puissamment, s'exprimer en longueur sur une série de rythmes latinisants et swingueurs. Autre solide du morceau est le contrebassiste, lui aussi remarquable. Puis c'est le tour de Gesseney, l autre leader du groupe, d'offrir une composition nocturne mais animée. «Papillon de nuit» – plus loin «Dorme aussi dans «L'errance crépusculaire». Laudteur commence à se dire qu il est confronté à un groupe hautement professionnel dont les racines et radicelles s'enfoncent dans cette espèce de couloir central du jazz des quarante dernières années représentié. par exemple, par John Coltrane et Wayne Shorter. instrumentistes autant que compositeurs. Ce sentiment est confirmé par tout ce qui suit. l'enrachnement est là mais il est débordé par une certaine impatience des quatre complices à montrer leur originalité. Comme dans un autre morceau de Rossignelly. «Quartes sur table», lequel. harmic le subit des ruptures rythmiques et mélodiques. Et «Milestones» de Miles Davis et autorise une voe fort animée de la carte des quartes. Une animation dos au jeu léger: sinueux et énergique des rythmiciens Hagmann et Duval. Dans «The 4th Song» on remarque un élégant et incisif solo de Rossignelly sur ce morceau composé par Marcus Hagmann. Puis vient «Limpatience», qui porte bien son titre. de Gesseney, temps et phrasé rapides des musiciens. cela se voit dans les échanges alto-batterie et dans le solo de batterie qui suit. L'impatience se cibl sur un médiatif «Dear John» que l'on peut supposer être un hommage à John Coltrane, où s expriment dans de fort beaux solos l'alto, le piano et la basse avec. à la fin, des interventions quasi-solistes de la batterie. Un disque réussi, que nous laissons le sourire aux lèvres et à l'ame.

Manuel Gesseney: sa. Mathieu Rossignelly. p.
Manu Hagmann. b. Bruno Duval. bat.
Dilon. 17-18-19.03.2009. EnFace 120509.

ENVELOPPES *par claude tabarini*

Ce que dit le temps de la ballade : rien ne sert de courir pour arriver à temps, trouve en ces plages comme une futuriste apogée. Explorer avec une scrupuleuse insouciance, une salutaire lenteur les moindres recoins d'une chanson. La recherche de l'harmonie serait aussi la face cachée du sumo. C'est ce que laisse entendre dans un extatique effort vers la consonance la voix guitturale de Masabumi Kikuchi (mais je ne suis pas un spécialiste en la matière). Car la consonance est immuable loi, et tout chemin de vie, tel le développement harmonique d'une chanson en fait la preuve avec minutie. Tel est le jeu, l'illusion d'éclaircissement, la maya. Dès lors joie et mélancolie ne font qu'un, et cela s'appelle une mélodie. Mais laissons tout cela aux curetons et aux gourous à la mords-moi-le-nœud. Voyons plutôt en ce duo merveilleux de jeunes saxophonistes figurant ici des sorties d'Eric Dolphy inversés, des Eric Dolphy «West Coast», des Eric Dolphy de la lenteur, et savourons le tempo monkien de «Just a Gigolo».
Paul Motian, ce vieux maître guère plus lourd qu'une souris trotline insouciant dans le cercle de la caisse claire dont il laisse la peau vierge de toute violence.

« A lovely way to spend a evening »

PS : il est diverses façons de porter son nom. Loren Stillman le porte ici de façon adéquate. Lun des nouveaux leaders de la droite romande s'appelle, lui, Benjamin Péret, en faisant fi de l'orthographe. Mais l'ignare apparemment l'ignore.

DEUX COUPS DE CŒUR EN AVIGNON
par yves massy

Le trompettiste Pierre Drevet a écrit pour eux, mais ils ont joué aussi Mario Stanchev, Pascal Dussapin, Gilbert Amy, Michaël Levinas ou Marc Perrone. C'est une combinaison classique de cinq cuivres, à laquelle est joint un percussionniste. N'imaginez cependant en aucune façon un concert traditionnel, les musiciens disposés en demi-cercle autour de six sages pupitres de métal, sur d'ergonomiques et confortables chaises et sous un commode éclairage, permettant une lecture aisée des milliers de petits signes noirs nécessaires à la notation d'une heure de musique pure. N'imaginez pas non plus, sur ces lieux les personnalités du théâtre que, pouvoir fermer les yeux et vous glisser avec délices dans le chatoyant univers des cuivres, reposant vos mirettes pour mieux jauger de l'architecture sonore déployée. Penser donc. Une curieuse sorte de chorégraphie est passé par là, agitant les corps comme autant de doigts bien entraînés à ces étranges mouvements travaillant le geste avec la même rigueur rythmique et contrapunctique que la musique. L'élasticité et la plasticité étonnante des musiciens assurent une expansion incroyable du geste, de la mémoire, de la fonction; les interprètes deviennent, de musiciens, acrobates, mimes, danseurs, comédiens…
Et l'histoire qui se déroule, peu à peu, à coup de vidéo, de ballets étranges et de costumes, sur le fil d'une musique magnifiquement jouée. Ceci n'étonne pas lorsque qu'on lit la liste des prix reçu par cette formation. L'histoire donc est celle de musiciens entrés en résistance, dans une monde oppressant, en mal d'oxygène, fasciste, ultra-écologique. Ils continuent, malgré son interdiction, la pratique des instruments à vent, cocasssement trop gourmande en oxygène, et organisent, traques et menaces, un dernier concert… Si le loufoque n'est jamais loin, la sinistre potentialité d'un tel monde à venir, autoritaire, étouffant, en survivance, nous hante pendant tout le spectacle.
«Le concert interdit», théâtre des Lucioles, Avignon, festival off, avec Yoann Cuzenard, tuba, Serge Desiatels, cor, Jean-François Farge, trombonne, Philippe Genet, trompette, Franck Guibert, trompette, Denis Martins, percussions, mise en scène, Thomas Guerry, musique originale, Jérôme Margotton, lumières, Denis Servant, images, Aurélien Maury, costumes, Charlotte Pareja. Voir: *www.odyssee-le-site.com*

KHALID K C'est une plage que l'on imagine aux environs de Casablanca, ou une ruelle de cette même ville, en fin d'après-midi, vibrante de chaleur et d'odeurs, qu'évoque Khalid K, de deux mélismes dorés et immédiats, en déboulant joyeusement dans la salle. Le ton soigné de ses chansons nous renvoie mystérieusement au même sud, là-bas, pas à bien d'Avignon. Car s'il nous fait voyager autour de la planète, c'est bien avec le visa sourriant et universel de son humanité nord-africaine.
De la plage à la ferme, du far-west à la forêt africaine, sa virtuosité vocale esquisse en quelques sons un paysage somptueux, une situation touchante, ou un personnage savoureux. Kalid K est conteur, conteur avant toute chose. Seul, devant une salle comble, il disparaît d'un pitouette, en plein feu, et se dissout dans son propre récit. Son universalité est à l'opposé de la complexité musqée des techniques mises en jeu : des diziaines de pistes enregistrées par couches, en direct, jouant en boucles parfaitement synchrones, un mixage si sophistiqué que j'ai dû imaginer l'existence d'un sonoriseur l'épaulant depuis la régie, des arrangements vocaux somptueusement harmonisés, un sens rythmique imparable, une voix couleur de sable et de miel.
Nous réapprenons avec lui que notre monde est d'abord un son, que la musique des hommes n'est qu'une voix dans une polyphonie infinie. Le vent, les vagues, les craquements des arbres, le bruissement des feuilles, le grondement de l'orage et le bouscan d'une route, la multitude des chants des animaux émeuvent autant nos âmes que les songs de Cole Porter. C'est dans ces fresques sonores un peu caricaturales, aliant la nature, le monde animalier et une humanité en trop humaine situation que Khalid excelle : le tableau de l'ancêtre, en brousse africaine, fêté parmi les siens, évoquant ses souvenirs, le concert improvisé dans un village du bled, le portrait hilarant d'une improbable diva du jazz… Tant de talent musical se révèle, tant de facilité, tant de modestie, si peu de mots pour tout dire : on en vierait à regretter l'effleurement trop efficace de notre goût, qui jubile à justement à la musique des autres et l'on voudrait baucoup en rester, revenir, oublier le récit de la musique pour mieux dévorer… la musique de Khalid.

Khalid K, le Petit Louvre - Avignon - Festival off.

Roberto Domeniconi, p. Peter Schärli, tp.
Christian Weber, b. Norbert Pfammatter, bat. perc.
Berne. 20.08.2008. (P) 2008. Unit Records UTR 4210

«MÉMOIRES VIVES»
Projection d'archives vidéo + autres surprises sonores & visuelles
tous les mardis à 18 h

À L'ACCUEIL DU CENTRE MUSICAL DE L'AMR
ENTRÉE LIBRE

le 22 septembre

le 29 septembre

le 6 octobre

le 13 octobre

le 20 octobre

le 27 octobre

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0) 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

JAM SESSION DU MARDI AU SUD DES ALPES

SALLE DE CONCERT
PRIX: 5 FRANCS
ENTRÉE LIBRE
POUR LES MEMBRES

le 22 septembre à 20 h 30

le 29 septembre à 20 h 30

le 6 octobre à 20 h 30

le 13 octobre à 20 h 30

le 20 octobre à 20h 30

le 27 octobre à 20h 30

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0) 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

JAM DES ATELIERS LES MERCREDIS AU SUD DES ALPES

À LA CAVE
ENTRÉE LIBRE

le 21 octobre à 20h 30

le 28 octobre à 20h 30

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0) 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

ven 18 septembre à 21h30
SANDY PATTON & THOMAS DÜRST

Sandy Patton, chant
Thomas Dürst, contrebasse

Cette rencontre marque pour notre saison de l'AMR, un commencer avec de l'intimité et de l'écoute pour ne mettre gentiment dans le bain. Sandy Patton, généreuse vocaliste qui nous vient des États Unis, une voix chaude et à l'aise dans le scat ne dans le jazz qui a fréquentée entre autres pointures comme Hampton, Dizzy Gillespie et Cab Calloway, Thomas Dürst, un jeune talent de la jeune «scène» capitale. C'est un musicien reconnu de la scène suisse, approché pour son écoute et sa polyvalence. Ils se connaissent depuis bientôt vingt ans et nous allons pouvoir entendre cette entente.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

sam 19 septembre à 21h 30
JACQUES DEMIERRE URS LEIMGRUBER BARRE PHILLIPS

Jacques Demierre, piano
Urs Leimgruber, saxophones
Barre Phillips, contrebasse

Les chois que font Urs Leimgruber, Jacques Demierre et Barre Phillips sont inattendus et inexplicables, mais se combinent dans cette expression audibre qui se trouve entre l'imagination et la logique. Les matières sonores qu'ils utilisent ne sont pas neuves (et ne prétendent pas l'être) mais elles ne sont pas considérées, recombinées, transposées de façons surprenantes. En son âme et cœur, cette musique est faite de subtilité, de mystère, de nuance et de concision. Un des chois du jazz semble avoir été de préter une attention particulière à la dynamique. Que l'activité sonore soit intense ou que le silence prennent puisse devenir la musique elle-même. C'est à peine audible, mais extrêment vivant et l'on y prête attention. En lieu et place d'un discours basé sur l'harmonie et la mélodie, cet trio musicalement communique par effleurements, gratiguas, notes brèves, respirations, silences, mais aussi par des éruptions sonores, sifflements, frottements délicatus. Ils effacent les lignes, compriment les gestes, condensent les mouvements. Mais quelle subtile pour une nouvelle aventure auditive!

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

dim 20 septembre à 19h 30
HOPE PROJECT VERNISSAGE DU DISQUE «ONAYE»

Bruno Duval, batterie
Lesley Ann Reynolds, voix
Oni, rap
Samuel Charrier, claviers
Mathieu Kardow, guitare
Delmis Guillaiera, basse
Cicco, percussions
Jeff Baud, trompette
Maxime Steiner, saxophone alto

Fondé en 2005 dans le but de promouvoir l'échange culturel à travers l'expression musicale, Hopeproject est en vogue vers le monde de demain en partageant la diversité de son univers musical. Quelque part entre l'Afrique, le jazz, le soul et le hip hop, Hopeproject nous fait voyager à travers les rythmes des quatre coins du monde. Sous la direction du batteur Bruno Duval, ils entraînent une forte vibration de ces riches traditions populaires. Hopeproject signe «Onaye», son nouvel album, où les cultures aventureuses, le chant inspiré et le rap concert se mêlent tel le yin yang sur des rythmes entraînants.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 19h 30
• 10 francs (tarif unique)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

ven 25 septembre à 21h 30
TRIO TCHAMITCHIAN - ROY - COURTOIS

Claude Tchamitchian, contrebasse
Guillaume Roy, violon alto
Vincent Courtois, violoncelle

Vincent Courtois, Guillaume Roy, Claude Tchamitchian, trois personnalités fortes, trois parcours trans-nerveux. Réunis à l'initiative de Claude Tchamitchian, ils ont créé ensemble en 2004 à la Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin, ce trio sait la concrétisation d'une envie commune de longue date qui avaient les trois musiciens de se rencontrer et d'échanger expérience et voici, finalement accoupléspour totalement improvisée, bousiole par la musique de chambre, le jazz et la musique improvisée mar mesure, la musique du trio nous aspire dans un voyage sans frontière totalement libertaire, à partager sans modération.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

sam 26 septembre à 21h 30
TRIO MANSOUR - DAVID - CALVET

Ahmad Mansour, guitare
Laurent David, basse électrique
Jean Christophe Calvet, batterie

Le guitariste et compositeur Ahmad Mansour aime la formule du trio. Cette dernière lui offre un terrain de jeu idéal pour explorer et développer ses compositions modales aux accents variées qui prennent l'interaction. Une référence de la guitare contemporaine, avec à son actif une discographie d'envergure comme leader et plus de deux décennies d'activité sur la scène internationale, Ahmad Mansour se joue des frontières musicales en utilisant virtuosité, recherche rythmique et sonore et n'hésite pas à surprendre par la diversité de ses références. Trio à géométrie variable, ce projet invite à un dialogue sonore et renouvelé, cette fois-ci avec les talentueux musiciens parisiens Laurent David et Jean-Michel Calvet.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

dim 27 septembre à 20h 30
LIBERTANGO D'EDUARDO KOHAN

Eduardo Kohan, saxophone
Nicolás Enrich, bandonéon
Jean Fasmann, piano
Claude Curnat, basse
Sylvain Fournier, batterie et percussion
Malachi Kohan, violon

Ce concert s'articule autour d'un tilm original, composé d'images actuelles et d'archives de la ville de Buenos Aires et des sujets en rapport avec l'histoire, l'immigration, les conflits, les luttes de l'industrialisation, contexte et conflits sociaux, crash boursier de 1929, les deux guerres en Europe, danse, musiciens, chanteurs... Le tango argentin, musique populaire originaleu et d'autres personnalités arrivées en Argentine et ont contribué à l'enrichir, les grupiques Eduardo Kohan, saxophoniste d'Eduardo Kohan à le plaisir d'accueillir le jeune et talentueux bandonéoniste Nicolás Enrich.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 19h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

ven 2 octobre à 21h 30
DONNY MAC CASLIN TRIO

Donny Mc Caslin, saxophone
Scott Colley, contrebasse
Antonio Sanchez, batterie

Dans le cuin gauche, Donny Mc Caslin (Dave Weckl, Steve Gadd, Chick Corea) nous joue du jeu plein, au son puissant et subtil, au phrasé à vous désespérer. Mike Tyson. Sur son flanc droit Scott Colley (Jim Hall, Chris Potter) à la contrebasse, un jeu dans les cordes, un swing puissant exceptionnel par un grolo lourd de la percussion. Antonio Sanchez (Pat Metheny, Diana Krall) qui frappe dans les deux le Sugar Ray Robinson du tempo.
Dans le cuin droit: vous et, comme le dit jazzegypsi Muhammad Ali:
«Sing like a Butterfly and swing like a Bee»
Prêt pour le knock out ?

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

samedi 3 octobre à 21h 30
GILLES TORRENT QUARTET INVITE SÉBASTIEN PETITAT

Gilles Torrent, saxophone
Linda Mangeard, piano
Tobie Langel, batterie
François Gallix, contrebasse
Sébastien Pelat, trompette

Développer un universel musical commun. Réaliser un véritable son d'ensemble. Ne jamais oublier la pulsation. Explorer des espaces sonores lointains. Oser plonger dans des tourbillons rythmiques.
Partitions. Mots. Et l'exercice auquel nous nous adonnerons une nouvelle fois pour vous, en compagnie du trompettiste prometteur Sébastien Petitat. Et que la musique emaîtrise l'espace.

Gilles Torrent

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

dimanche 4 octobre à 19h 30
CARLOS BICA AZUL

Frank Alcatrazz, guitare
Carlos Bica, contrebasse
Jim Black, batterie

Depuis 13 ans, le Bica Azul du contrebassiste Carlos Bica n'a de cesse de fasciner ses auditeurs. Installé à Berlin, Bica, d'origine portugaise, crée une musique qui semble à la fois ancrée dans la tradition européenne. Son dernier album «Belonging» (2006) un équilibre délicat entre une poésie subtile et un humour légèrement décalé. Parfois, la magie de la composition devient perceptible pour l'auditeur, seulement lorsque la musique n'est sensible. Avec ses complices Jim Black et Frank Alcatrazz, Carlos Bica nous ouvre fabrique et patisse, poésiste de touches d'ivoire qui surgissent ici et là.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 19h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

lundi 5 octobre à 21h 30
BALLET JAZZ

LA CAVE 12 PROPOSE
TONY BUCK-MAGDA MAYAS DUO

Tony Buck, batterie
Magda Mayas, piano

Tony Buck, batteur des Necks et figure marquante de la scène improvisée internationale revient avec la pianiste berlinoise Magda Mayas, pour un excellent duo au langage propre et fortement personnel/original, se démarquant de la «tradition jazzistique» des usuels duo de genre. Une musique focalisée, intéressante et prenante à chaque seconde, avec de grosses grappes de notes, tirant parfois vers le minimalisme, parfois vers une sorte de lyrisme hypnotique. Une musique fluide et lumineuse, parfaitement l'un l'autre formant un duo superbe, ferme et tendu.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 19h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

du 8 au 24 octobre
FESTIVAL JAZZCONTREBAND

jeudi 8 octobre à 21h 30
STEVE SWALLOW - OHAD TALMOR - ADAM NUSSBAUM

Steve Swallow, basse
Ohad Talmor, saxophones
Adam Nussbaum, batterie

Après leur remarquable projet en sextet «Chasses» (octobre 2006), Steve Swallow et Ohad Talmor se retrouvent pour former, avec le batteur Adam Nussbaum, un nouveau trio. Ce groupe, créé en 2006, présente des compositions originales, mêlant jazz et musique sérieuse. Avec expérience, ils nous livrent une musique au-delà des genres et frontières stylistiques et nous présentent les compositions de leur nouveau disque.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

A Genève - Pingping le Traître - ALAINO Riccardo
www.pingpingletraitre.ch

Lausanne - Steve Swallow - www.swallowtheart.com
Ohad Talmor - www.ohadtalmor.com
Adam Nussbaum - www.adamnussbaum.com

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

vendredi 9 octobre à 21h 30
deux concerts en duo
MIDDLE OF THE DAY «REVERIES»

Maël Godinat, piano
Claude Tabarni, batterie

Claude Tabarni, notre batteur maisonnesar de poète nous propose une nouvelle de ses fructueuses collaborations qui promet d'être riche en complicité. En effet c'est les cristaux à la main que l'humble et brillamment talentueux Maël Godinat nous apportera le 12 pour la commencer hebdomadaire, ses rêveries solitaires, et l'enregistrement encyclopédique de leurs improvisations.

STÉPHANE MÉTRAUX - MATHIEU ROSSIGNELLY DUO

Stéphane Métraux, saxophones
Mathieu Rossignelly, piano

Quoi de plus périlleux que le duo quoi que soit le dormeur. De la musique de chambre, en passant par la musique improvisée, il faut un interlocuteur attentif respectueux, confiant, ayant le goût du risque et le dramatisant jamais l'échec. Et puis, que peut le rêve pas sans fatigue, le jeu sans la tristesse, la bière au «Verre Cruz» sans l'amoureuse rêpétition au Sud des Alpes qui prendre.
Mathieu Rossignelly a de grandes qualités décisives, ce qui fait de lui un précieux partenaire d'aventure.

Stéphane

Pouvoir partager avec quelqu'un le passion, l'amour, une même musique et une sensuelle très forte et très belle. Pouvoir partager avec quelqu'un le plaisir de sicien dont on apprécie le son, le goût et l'aisance, c'est encore mieux. En jouant en duo avec Stéphane, j'ai cette chance.

Mathieu

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

samedi 10 octobre à 21h 30
STRAYHORNMONK

Gabriel Dalvit et Nat Su, saxophone alto
Andreas Zitz, contrebasse
Dave Meier, batterie

Au centre de Strayhornmonk se trouvent non seulement les compositions de Thelonious Monk et de Billy Strayhorn mais surtout les deux saxophonistes alto Nathanael Su et Gabriel Dalvit. Le passion commune pour la sonorité chaude et pleine de leur saxophone alto, leur sensibilité à la mélodie et leurgoût à merveille dans les lignes mélodiques et rythmiquement complexes de Thelonious Monk et autres des merveilleuses harmoniques de Billy Strayhorn. Ils sont portés par une rythmique pulsante et sensible, le contrebassiste Andreas Zitz et le batteur Dave Meier qui ont joué ensemble depuis 1997 et qui ouvrent vivement dans cette formation originale ils arrivent à proposer une fraîche relecture de la musique de ces deux grands compositeurs.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

lundi 12, mardi 13 mercredi 14 et jeudi 15 à la cave - 21h 30
DAVID ROBBIN TRIO

David Robin, guitare
Cédric Gerber, contrebasse
Rodolphe Loubatière, batterie

Guitariste au jeu affirmé, il présente avec Rodolphe Loubatière (batterie) et Cédric Gerber (contrebasse) une musique simple et directe, mêlant improvisation et thèmes originaux et de compositeurs originaux.
Le trio apprécie la musique des années 1950-60, et les amusantes décisions sans doute les influences de Wes Montgomery, Grant Green, entre autres musiciens de cette période riche en vicaste essentielle. D'autres entendront un jazz moderne, mêlant improvisation, mélodie, lyrisme, qui utilise ce héritage pour l'enrichir d'éléments nouveaux. D'autres encore pensaient simplement un bon moment de musique.

A la cave, du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• entrée libre (sans consommation)
• 10 francs (boisson)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

ven 16 octobre à 21h 30
deux concerts en solo
NINA DE HENEY SOLO

Nina de Heney, contrebasse, électronique

«J'ai toujours pensé que jouer de la contrebasse pour moi ne me permettrait pas d'être vue comme une danseuse. C'est probablement parce que j'aime beaucoup travailler avec des danseurs, afin de voir comment ils traduisent avec leur propre corps la musique que j'improvise. Mon corps est mon instrument, la forme d'une danseuse, je ne me suis jamais sentie appartenir à un style en particulier, je préfère m'imprégner de multiples et de sons que je cherche à entremêler. Je préfèrge les sons «cryche», les mélodies «cassées», le mec de- mande souvent ce qu'il se passe quand on rencontre des sons «bizarres» et «pas très brisé. J'adore ce qui se révèle être à gorge un accident musical. J'ai joué avec de nombreux musiciens et danseurs qui ont donné l'amour de la musique et l'ont partagé avec moi.»

Nina De Heney

MARCOS JIMENEZ SOLO

Marcos Jimenez, piano

« Peu enclin à succomber aux charmes des sirènes de la facilité, Marcos Jimenez a compris que la musique est question de feeling et de sensualité. Et seul ou en trio, la note est là, qui fait mélodieuse, sous le doigté fluide et efficace.
« Compositeur délicat et varié, Marcos Jimenez n'est pas un de ces musiciens qui on- tent de jouer du jazz en y ajoutant des bribes classique, c'est pourtant ce sens rare de l'ouverture qui le fait avancer: respirer.»

Daniel Di Sisto

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

samedi 17 octobre à 21h 30
CHARLES GAYLE TRIO

Charles Gayle, piano, saxophones
Fabrizio Provenzale, batterie
Pierre François Massy, contrebasse

Multi-instrumentiste new-yorkais, né en 1939 à Buffalo (NY), contemporain d'Albert Ayler et d'Archie Shepp. Charles Gayle est souvent comme l'une des voix les plus ferventes du free jazz noir-américain contemporain. D'une discographie désormais abondante, lancée par le label Knitting Factory, il sera venir de cerner la trame. Le saxophoniste relaue toute la force de son jeu dans improvisations et dans l'improvisation, quelque de l'incandeur bibliorique, mystique, évoquant en cela Albert Ayler. Gayle est un homme qui vit et joue sans compromis. Privilégiant l'alto au ténor et s'adonnant régulièrement au piano (phrasé abrupt et obligatoire dans l'héritage de Monk), Gayle est un des rares musiciens qui incarnent du free jazz à offrir encore aujourd'hui cette intensité de jeu, hors des modes. Il se produira en collaboration avec une section rythmique helvétique, composée par Pierre-François Massy à la contrebasse et Filippo Provenzale à la batterie.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

dim 18 octobre à 20h 30
TRIO NON TEMPÉRÉ

François Raulin, piano
Adama Diaby, percussion, voix
Jean Jacques Avenel, contrebasse

Le Trio Non Tempéré est né d'un parcours musical et humain entre des musiciens de Dakar et de Paris. Le pianiste et compositeur François Raulin, cette formation, qui fait appel au contrebassiste Jean-Jacques Avenel, est une rencontre sur le thème de l'échange et du partage musical. Le répertoire original puisé sur scène est basé sur des données rythmiques et mélodiques mandingues (berceuses, chansons populaires, danses, improvisations et percussionnerie). Diaby Adama, le maître-sage culturel est réélevé par l'addition d'improvisations, de partitions écrites par François Raulin, ainsi que d'un jeu virtuose sur piano propre.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

ven 23 octobre à 21h 30
SAMUEL HUGUENIN QUARTET

Samuel Huguenin, saxophone
Gilles Dupuis, batterie
Gabriel Zufferey, piano
Julien Neumann, contrebasse

Le Samuel Huguenin Symbiotic Quartet marche en funambule sur le fil ténu! rythmique désertiques, jazz moderne et langueur tzigane. D'un voyage à l'autre, la musique devente entre improvisations fécondes et écriture. Le Samuel Huguenin Symbiotic Quartet planète Gabriel Zufferey à la contrebasse terrestre de Julien Neumann et des contretemps afro-disants de Gilles Dupuis. le saxophoniste passionné de musiques anciennes propose ici un jazz préélévre et moderne, où prime la spontanéité et la généralité.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

samedi 24 octobre à 21h 30, deux concerts
TRIO ATRIO + BRASSOUD BARRON

Philippe Brassoud, contrebasse
Andy Barron, batterie
Olivier Hutman, piano

Après avoir effectuer une tournée transalpine en janvier 2005, le trio formé par Olivier Hutman, au piano, Philippe Brassoud, à la contrebasse et Andy Barron, à la batterie, sortent les rouleaux et continuent son chemin, dédié dent un répertoire fait de compositions personnelles et de standards du jazz personnalisés.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

ATRIO +

Timo Sulc, piano
Yaniv Benhamou, saxophone
Emmanuel Hagmann, contrebasse
Frédéric Thierstein, batterie

Atrio+, ce sont quatre amis qui adorent le jazz sous toutes ses formes et ses couleurs. Leur univers musical est fait de réalectre de standards et de compositions originales. Le groupe est issu du trio formé en 2004 par Timo Sulc (piano), Marco Hagmann (contrebasse) et Frédéric Thierstein (batterie) rejoint par le saxophoniste Yaniv Benhamou qui apporte son «au trio. En puisant dans leurs influences diverses, les quatre musiciens d'Atrio+ tentent chaque fois à proposer d'une manière différente cette musique qu'ils aiment.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

ven 30 octobre à 21h 30
deux concerts en duo
VENDREDIS DE L'ETNO CHATERJEE & GASTALDIN

Pandit Anindo Chaterjee, tablas
Claude Gastaldin, batterie

Pandit Anindo Chaterjee et Claude Gastaldin, c'est la rencontre de deux virtuoses. Le premier est un des plus grands maîtres de tablas, le second un batteur-humanbulliste de la polyrythmie, immergé depuis des années dans la musique indienne. Cette culture commune, leur amitié et leur complicité donnent richesse et la cohésion et la qualité d'écoute ne font jamais défaut. Un spectacle unique.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

DUO EL MINYAWI

Ibrahim El Minyawi, tablas
Ali El Minyawi, tablas

Ibrahim El Minyawi, originaire de Haute-Egypte, est un percussionniste renommé dans le monde arabe. Après de nombreuses années sur la scène égyptienne, il s'établit à Londres. Aujourd'hui, à côté d'une carrière d'interprète auprès de nombreux artistes danseurs et musiciens, ainsi qu'en duo avec son frère Ali, il est reconnu le monde entier tart du jeu de la darbouka.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

Coproduction Ateliers d'ethno, CIP et AMR

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

samedi 31 octobre à 21h 30
DOMINIQUE PIFARÉLY «OUT OF JOINT.»

Dominique Pifarély, violon
Bruno Chevillon, contrebasse
Tim Berne, saxophone alto
Craig Taborn, piano

Tiré de Hamlet de William Shakespeare, «the time is out of joint» - le temps est disjoint, hors de ses gonds. Cette nouvelle formation de Dominique Pifarély pose avec la notion de temps, les chemins qui le construisent, son élasticité infinie et son immatérialisme. C'est avec impatience, que nous accueillons Dominique Pifarély, Bruno Chevillon, Craig Taborn, Tim Berne et Craig. Tabern, tous trois bien hotogers, qui assemblent leurs talents d'improvisateurs dans cette nouvelle création. Soyez à l'heure, mais seulement au début.

Salle de concert du Sud des Alpes, ouverture à 20h 30
• 20 francs (plein tarif)
• 15 francs (étudiants, AVS, AC, AI)
• 10 francs (carte 20 ans)

ALPES 10 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
tél. (+41)(0)22 718 56 30 / www.amr-geneve.ch

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à L'AMR - SUD DES ALPES
10, rue des Alpes - 1201 Genève
téléphone: +41 (0)22 716 56 30
télécopie: +41 (0)22 716 56 39
www.amr-geneve.ch
Toutes les soirées (concerts et jam sessions) débutent à 21 h 30, sauf indication différente
Ouverture des portes une heure auparavant

CHÈQUE CULTURE

HÔTEL MONTANA
Quai du Mont-Blanc 14 - CH-1201 Genève
Tél. 022 732 42 00 - Fax 022 732 42 01
www.hotelmontana.ch - hotel@montana.ch

SERVETTE 92 Les grands de la musique
Grande sélection d'instruments à vent et à cordes
Vente - Réparations - Location
Flûtes, clarinettes, saxophones, cuivres, violons, violoncelles, guitares, harpes, accordéons, pianos, batteries, guitares, bois et cuivres
Ouvert du lundi au vendredi 9h-12h 14h-18h30 et samedi 9h-12h 14h-17h
Rue de la Servette 92 - 1202 Genève
Tél. 022 / 732 72 10 - Fax 022 / 732 72 11
www.servette92.ch

JEAN-PIERRE VOUAN
ÉTUDE DE CARDIOLOGIE
MANUFACTURE
BLACK & DECKER STYLE
REPARATIONS TOUTES MARQUES
ÉPOUSSETTES
ÉPOUSSETTES
2, RUE DU MONT-BLANC • 1201 GENÈVE • TÉL. 022 90 10

VENTS DU MONDE
VENTE, REPARATION, LOCATION, ACCESSOIRES
FLUTES, CLARINETTES, SAXOPHONES, TROMPETTES, TROMBONES, BATTERIES, PERCUSSIONS

HUMBERT-DROZ
LE GRICARIQUE
BD. ROUTE DE FRONTENEX - VILLA TRIANON
TEL. 022/707 90 00 - FAX 022/707 90 01

DISCOLUS
JAZZ
BLUES
AFRIQUE
BRESIL
SALSA
REGGAE
ETHIO
52 RUE DES TERREAUX DU TEMPLE
CH-1201 GENEVE
TEL-FAX (022) 732 73 66

EUROPE 1 - 93.9 FM
5, RUE BENJAMIN-FRANKLIN
1202 GENÈVE - TÉL. 732 99 10

lavinova!
Chemises Blanc cousu à votre ordonnée!
Jeanverutti
A.R. SA - 22, rue de Lausanne - CH-1201 Genève - tél. 738 99 00

ACR PRO
Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève
ACR Electro-Acoustique & Fil
22-24, rue de Lausanne
CH-1201 Genève
tél. 022 / 732 88 00
fax 022 / 287 00 10